



Eruditio Antiqua 4 (2012) : 65-82

**LES MANUSCRITS GRECS DES ŒUVRES DE
JEAN CHRYSOSTOME D'APRÈS LA BASE DE DONNÉES
PINAKES ET LES *CODICES CHRYSOSTOMICI GRAECI VII* :
*CODICUM PARISINORUM PARS PRIOR***

GUILLAUME BADY

SOURCES CHRÉTIENNES – HiSOMA, CNRS/UNIVERSITÉ DE LYON

Résumé

Le volume VII des *Codices Chrysostomici Graeci* consacré aux *Parisini Graeci* 4 à 730, ainsi que la base *Pinakes*, permettent de mesurer l'importance des manuscrits grecs de Paris pour l'édition des œuvres de Jean Chrysostome, de par leur nombre, leur ancienneté, leur rôle dans l'histoire des éditions ou leur rareté. Dans ce but, une estimation globale de la tradition manuscrite est ici présentée et discutée.

Abstract

The VIIth volume of the Codices Chrysostomici Graeci dedicated to the Parisini Graeci 4 to 730, together with the Pinakes database, do help to measure how important the Greek manuscripts of Paris are for the edition of John Chrysostom's works, in terms of number, age, role in the history of editions as well as rareness. For this purpose, an overall estimate of the manuscript tradition is here presented and discussed.

« Nous ignorons quelle est l'étendue de la mer, et cependant nous connaissons la mer sur un point entre tous, c'est que nous ignorons sa mesure ; celui qui prétend connaître sa grandeur est celui qui l'ignore entre tous. »

Cette réflexion de Jean Chrysostome, tirée de son commentaire *Sur les Psaumes*, 88, 4, pourrait s'appliquer à l'éditeur des textes chrysostomiens, plein d'appréhension en s'imaginant traverser un *mare ignotum* : en s'engageant dans sa téméraire entreprise, il dispose non de gouvernail ni de routes maritimes connues, mais de la base *Pinakes* et des *Codices Chrysostomici Graeci*. La première recense les témoins manuscrits de textes grecs antérieurs au 16^e siècle¹. Quant aux *Codices Chrysostomici Graeci*, qui ont pour ambition, depuis plus de 50 ans, de décrire les manuscrits grecs transmettant des écrits attribués à Jean Chrysostome², ils offrent aujourd'hui avec le volume VII consacré aux *Parisini Graeci* 4 à 730³ un outil précieux non seulement pour l'étude des œuvres de Jean Chrysostome, mais aussi pour celle des manuscrits grecs et l'histoire des textes en général.

Le volume, qui est le résultat de très nombreuses années de travail, est dû à deux spécialistes reconnus, tous deux de la Section grecque de l'IRHT. Pierre Augustin, qui prépare l'édition des homélies *Sur Lazare* et *Sur les Calendes* de Jean Chrysostome, est en France le meilleur connaisseur de la tradition manuscrite des écrits chrysostomiens en grec ; après le départ en retraite de Gilberte Astruc-Morize, elle aussi spécialiste des manuscrits de Chrysostome à l'IRHT, il a repris depuis le commencement la description des manuscrits chrysostomiens de Paris ; face à l'ampleur de la tâche, l'aide de Jacques-Hubert Sautel⁴ pour la codicologie fut bientôt nécessaire.

¹ Elle a été constituée à partir de 1971 par le Pontifical Institute of Mediaeval Studies de Toronto, et depuis 1993 elle est mise en ligne et enrichie par la Section grecque de l'Institut de recherche et d'histoire des textes à Paris : <http://pinakes.irht.cnrs.fr>.

² Voir notamment AUGUSTIN 2006.

³ *Codices Chrysostomici Graeci VII : Codicum Parisinorum partem priorem descripsit Pierre Augustin adiuvante Jacques-Hubert Sautel*, Document, études et répertoires 80, CNRS Éditions, Paris, 2011, LXXII + 305 p. (ISBN 978-2-271-07209-2).

⁴ Connue notamment pour son *Répertoire de réglures dans les manuscrits grecs sur parchemin*, base de donnée établie à l'aide du fichier Leroy et parue à Turnhout en 1995. Les résultats de l'enquête codicologique sur les manuscrits parisiens constituent une avancée en soi, que présente J.-H. Sautel notamment dans « La réglure des manuscrits grecs des *Homélies sur le livre de la Genèse* de Saint Jean Chrysostome conservés à la Bibliothèque nationale de France (*Paris. gr. 602-652*) », à paraître dans *Scriptorium* 66/2, 2012 ; et plus largement P. Augustin, « Entre codicologie, philologie et histoire : la description des manuscrits chrysostomiens de Paris (*Codices Chrysostomici Graeci VII*) », à paraître dans *Studia Patristica* (actes du colloque d'Oxford, 2011).

Étant donné la confiance qu'on peut avoir dans leur examen scrupuleux et méthodique des manuscrits pendant un nombre incalculable d'heures, il serait ridicule de ma part d'essayer de réexaminer à fond les manuscrits concernés, et plutôt qu'un compte-rendu, je préfère développer ici quelques réflexions sur les manuscrits chrysostomiens inspirées par ce volume, tout en essayant de tirer profit de la base Pinakes.

1. Nombre, lieux de conservation et ancienneté des manuscrits chrysostomiens

Sur les 40000 et quelques manuscrits grecs répertoriés dans le monde, plus de 5000 comportent un texte sous le nom de Jean « Bouche d'Or » (v. 350-407). Cet Antiochien devenu archevêque de Constantinople en 397 est, de fait, l'auteur de l'œuvre la plus vaste de toute la littérature grecque, ou du moins de celle qu'on a cru digne de conserver et de copier le plus largement ; et à elle s'ajoute encore un vaste corpus de *pseudochrysostomica*.

Le programme des *Codices Chrysostomici Graeci* (ou CCG) a été imaginé et en partie réalisé par Robert Earl Carter – à qui est dédié ce 7^e volume, ainsi qu'à Michel Aubineau, auteur du premier volume – avec la complicité de Marcel Richard et de la Section grecque de l'IRHT. Ce volume VII fournit pour la première fois des informations détaillées sur 181 manuscrits d'un fonds majeur, celui des *Parisini Graeci*, dont le catalogue, publié en 1886 et 1888 par H. Omont, qui lui a très sagement donné le titre d'*Inventaire sommaire*, est aussi laconique qu'imprécis. Si la Bibliothèque nationale de France peut se targuer de posséder le plus grand nombre de manuscrits grecs au monde, l'ampleur du travail de mise en valeur de cet inestimable patrimoine est telle qu'il faudrait de nombreuses décennies encore pour décrire avec minutie l'ensemble de ses trésors, à l'instar de Charles Astruc, de Marie-Louise Concasty ou de Christian Förstel, actuel conservateur des manuscrits grecs, qui a mené à son achèvement le *Catalogue des Manuscrits grecs. Supplément grec numéros 1-150*, paru en 2003.

Avec 614 manuscrits chrysostomiens répartis en trois fonds, le Fonds grec (qui en comporte sans doute un peu plus de 400), le Fonds Coislin et le Supplément grec (qui en ont moins de 100 chacun), la B.n.F. est bien l'institution la plus riche au monde en la matière, devant la Vaticane et les bibliothèques d'Athènes ou d'Oxford. Sachant que les chiffres sont à majorer et attendent encore une enquête minutieuse, voici en effet quels sont les pays et les lieux les plus riches en manuscrits chrysostomiens d'après la base Pinakes :

Les manuscrits chrysostomiens par pays

1. Grèce	1724
2. Italie	659
3. France	622

4. Vatican	548
Les manuscrits chrysostomiens par lieux	
1. Paris	614
2. Vatican	548
3. Athènes	306
4. Oxford	263
5. Lavra	182
6. Moscou	178
7. Venise	167
8. Jérusalem	161
9. Escorial	157
10. Vatopédi	148
11. Vienne	139
12. Sinaï	130
13. Iviron	129
14. Milan	108
15. Météores	102

En termes d'ancienneté, d'après Pinakes et malgré la marge d'erreur des dates renseignées dans la base, les Parisiens semblent bien lotis aussi :

Les manuscrits chrysostomiens par siècle		
Siècle	Nombre	Pourcentage
Non datés	421	8,05%
VI	2	0,04%
VIII	4	0,08%
IX	45	0,86%
X	352	6,73%
XI	856	16,36%
XII	497	9,50%
XIII	340	6,50%
XIV	627	11,98%
XV	501	9,58%
XVI	811	15,50%
XVII	472	9,02%
XVIII	279	5,33%
XIX	89	1,70%
XX	3	0,06%
Les manuscrits chrysostomiens par périodes		
VI-XI	1259	24,06%
VI-XII	1756	33,56%
XII-XV	1965	37,56%
XIII-XV	1468	28,06%
XVI-XX	1654	31,61%

Si l'on peut estimer que le quart des manuscrits chrysostomiens du monde est antérieur au 11^e siècle – ou un tiers antérieur au 12^e siècle – et un tiers postérieur à l'imprimerie, avec deux périodes fastes, la première à la suite de la

Renaissance byzantine entre 9^e et 11^e siècles et la seconde à la Renaissance occidentale au 16^e, ceux de Paris sont pour plus de 40% antérieurs au 11^e ou pour plus de la moitié antérieurs au 12^e, et seulement moins de 20% sont postérieurs à l'imprimerie.

Encore une fois, tous ces chiffres sont inexacts, mais il serait dommage d'attendre indéfiniment en refusant d'en tirer des estimations qui peuvent être significatives.

2. Les manuscrits chrysostomiens au sein des trois fonds parisiens

L'histoire même de la constitution du Fonds grec de Paris est retracée avec soin par P. Augustin dans son introduction – une louable innovation par rapport aux précédents volumes des *CCG*. Quitte à rappeler des évidences, il conviendrait de rendre également raison de sa composition actuelle et du fait que, parmi les 614 manuscrits chrysostomiens de Paris, « plus de 260 [sont] exclusivement consacrés à l'œuvre »⁵ de Chrysostome.

Les cotes actuelles remontent au second tome du *Catologus codicum mancriptorum Bibliothecae Regiae* que François Sevin a publié à Paris en 1740. Le classement a été fait non par provenance, mais par sujet et par format. Les 1318 premiers sont mis dans le t. I de l'*Inventaire* d'H. Omont sous la catégorie de « Théologie », les autres, jusqu'au n° 3117, forment un ensemble intitulé « Droit – histoire – sciences » aux t. II et III de l'*Inventaire* d'H. Omont, où l'on trouvera aussi des éléments patristiques, notamment sous la rubrique « Histoire ecclésiastique »⁶, aux n°s 1417 à 1632.

C'est sous la rubrique « Théologie » que l'on trouve les trois séries des *Sancti patres*, classées par format : in-f° (n°s 433 à 928), in-4° (n°s 929 à 1147), in-8° (n°s 1148 à 1318). Parmi les in-folios, après les manuscrits bibliques, liturgiques et conciliaires, Philon et les Pères de l'Église forment donc une première série (n°s 433 à 928), rangée en prenant généralement en compte les premières pièces de chaque manuscrit et en suivant l'ordre chronologique supposé des auteurs : ainsi le Pseudo-Denys⁷ se trouve entre Clément de Rome et Justin. Jean Chrysostome y est placé après les Cappadociens et Ephrem, et avant Némésius d'Emèse. Cette formidable collection chrysostomienne, qui va des manuscrits 600 à 824, commence, après les *Vies* de Chrysostome, par les commentaires scripturaires suivant l'ordre des livres bibliques (n°s 602 à 750), continue avec des homélies diverses (n°s 751 à 778), les homélies *Ad populum Antiochenum* (n°s 779 à 798), le *De sacerdotio* (n°s 799 à 810), les sermons *De*

⁵ *CCG* VII, p. XI.

⁶ SEVIN 1740, p. 316 ; OMONT 1888, t. II, « Tableau de classement », p. 281.

⁷ Cf. par exemple la notice 27, p. 22 du volume VII des *CCG*, concernant le manuscrit 443.

incomprehensibilitate Dei (n^{os} 811 à 813), quelques pièces du *corpus asceticum* (n^{os} 814 à 818), jusqu'aux *eclogae* (n^{os} 820 à 824).

Parmi les in-quartos (n^{os} 929 à 1147), la collection de Jean Chrysostome (n^{os} 1013 à 1033), placée entre les Cappadociens et Ephrem, observe un ordre comparable à celui de la première série. Parmi les in-octavos, où la série patristique s'étend plus volontiers à la période byzantine, puisqu'elle va des *Apophtegmes* à Georges de Trébizonde († 1472), ne figurent que deux *codices* purement chrysostomiens, les n^{os} 1155 et 1156.

Ce cadre général une fois décrit, il ne sera pas étonnant de constater que les notices 55 à 193 du volume VII des *CCG*, soit près des trois quarts de l'ouvrage, traitent de la première série chrysostomienne, des manuscrits 600 à 730. Pour le reste, sachant que les *codices* 1 à 126 sont des manuscrits bibliques et que les n^{os} 127 à 241 sont attribués aux chaînes et aux commentaires, on comprendra aisément que les notices 1 à 5 soient consacrées à de petites pièces chrysostomiennes situées aux extrémités des manuscrits bibliques (n^{os} 4 à 101) et que les notices 6 à 25 aient trait à des pièces exégétiques ou liturgiques essentiellement (des manuscrits 137 à 396). Les notices 26 à 54 concernent des manuscrits de littérature patristique dont certains auraient pu être rangés dans la première série chrysostomienne : ainsi le manuscrit 454, consacré à Job, le 483, dont la moitié est occupée par les *Expositiones* de Chrysostome, les 513, 520, 548 et 582 qui sont des ménologes ou des *panegyrica* mais commencent par des textes de Grégoire de Nazianze ou de Grégoire de Nysse, le 581 qui, hormis les huit premiers folios occupés par le Nyssène, est entièrement chrysostomien⁸.

Quant aux 1393 manuscrits du Supplément grec, cotés sans autre classement que l'ordre d'entrée dans ce fonds toujours ouvert, il en est peu qui soient purement chrysostomiens : les n^{os} 5, 201, 203, 226, 246, 400, 539, 540, 549, 1011, 1104, 1330. Les homélies *Sur la Première Lettre aux Corinthiens* apparaissent dans un *codex* du 9^e siècle, le n^o 226, ainsi que dans des fragments d'un manuscrit palimpseste dont l'écriture inférieure est du même siècle, conservés dans les n^{os} 1035 et 1292. Mais pour la plupart, ils sont au mieux du 16^e siècle : le n^o 1330, par exemple, consiste en extraits chrysostomiens copiés au milieu du 17^e siècle par Jean Tinerel de Bellérophon⁹ sur l'édition de H. Savile, Eton, 1613.

Le Supplément grec importe aux éditions chrysostomiennes pour une autre raison encore. P. Augustin, qui a étudié les notices inédites de M.-L. Concasty¹⁰, souligne très bien l'importance d'une vingtaine de manuscrits du Supplément grec (n^{os} 265-268, 270, 272-273, 280-283, 422-423, 435-438, 554-555, 832, 870 et

⁸ Cf. respectivement les notices 29, 33, 41-42, 48, 53 et 51-52, p. 25-49 de *CCG* VII.

⁹ ASTRUC et CONCASTY 1960, p. 632-633 ; DEVREESSE 1945, p. IX.

¹⁰ Les abondantes notices de M.-L. Concasty, que Ch. Förstel m'a aimablement autorisé à consulter, portent sur les n^{os} 265-268, 272-273, 280-283, 422-423, 435-438 ; le n^o 265 avait été décrit une première fois par R. Devreesse dans une notice manuscrite.

879)¹¹, qui pour la plupart contiennent des archives de l'édition chrysostomienne des mauristes¹². Ces documents, bien évidemment, représentent une source non négligeable d'informations pour les éditeurs modernes, même si souvent les collations qui y sont consignées n'ont pas été prises en compte par Montfaucon. Ainsi les f. 303-335r du manuscrit 283 fournissent, pour les *Lettres* de Chrysostome, des collations faites d'après les éditions de Fronton et de Savile sur les *Vaticani Graeci 579 et 1194*, mais il n'en reste aucune trace explicite dans l'édition de Montfaucon¹³.

Le Fonds Coislin, lui, a été numéroté par Bernard de Montfaucon¹⁴ selon un classement par format (grand in-f° : n^{os} 1 à 183 ; petit in-f° et in-4° : n^{os} 184 à 357 ; in-8° : n^{os} 358 à 400), puis par sujet : Bible, conciles, liturgie, Philon et écrivains patristiques et byzantins, histoire, philosophie et sciences. Dans la série de plus grand format, la collection chrysostomienne (n^{os} 61,1 à 79, rangés dans le même ordre : exégèse, homélies diverses, *eclogae*) est placée après les Cappadociens et Ephrem, et avant Théodoret. La série des formats moyens ne compte, entre le Nazianzène et Cyrille d'Alexandrie, que de rares manuscrits chrysostomiens (n^{os} 243 à 247) ; il y en a encore moins dans la série des in-8°, où la collection patristique elle-même est réduite (n^{os} 368 à 381). Dans son ensemble, le Fonds Coislin est très important pour l'édition des textes chrysostomiens, car Montfaucon y a puisé bien des éléments¹⁵ pour sa propre édition des *Opera omnia* de Chrysostome : non seulement il connaissait le Fonds pour l'avoir décrit, mais le duc de Coislin, comme en récompense de son travail, avait remis tout le fonds en dépôt aux bénédictins de Saint-Germain entre 1715 et 1720, avant de le leur léguer par testament en 1731¹⁶. Montfaucon avait donc tous ces manuscrits à sa disposition.

¹¹ CCG VII, p. XXIII-XXV ; LEROY 1964 fait un inventaire, non exhaustif, de ces manuscrits, mais en signalant de nombreux documents particulièrement utiles à l'histoire de l'édition mauriste. Après vérification, le n° 831, dont le contenu est annoncé de façon ambiguë par OMONT 1888, t. III, p. 314 (« 831-832. *Fr. Combefisii apparatus in editionem operum SS. Joannis Chrysostomi et Gregorii Nazianzeni* »), ne comporte que des variantes de textes du Théologien. En revanche il convient de signaler, d'après DOLBEAU 2007, p. 1749-1751, les incipitaires dans les n^{os} 315, 344-345 et 605 ainsi qu'un explicitaire dans le n° 346. Enfin, certains manuscrits du Fonds latin comportent des collations faites pour les Mauristes : ainsi le *Parisinus Latinus 9366* citant le *Parisinus Graecus 694*, signalé dans CCG VII, p. 171.

¹² Dirigée par B. de Montfaucon, elle a été entreprise dès les années 1680 et est parue entre 1718 et 1738. Voir notamment HUREL 1993 ; HUREL 1997 ; GAIN 1998 ; BROTTIER 2003.

¹³ Cf. DOLBEAU 2007, p. 1741.

¹⁴ MONTFAUCON 1715.

¹⁵ Cf. CCG VII, p. XXIII, n. 36. Cela dit, il semble exagéré d'écrire que « toute une partie des *Epistulae* (230 lettres) est établie sur le seul *Coislin. 368*, ff. 241-406^v » : en effet, ce codex, lacunaire et souvent isolé dans ses leçons, même si le savant bénédictin se range souvent à son texte en notant : « *Sic Coislin. recte* », n'est pour aucune lettre la seule source de Montfaucon, qui a notamment consulté aussi le *Parisinus Graecus 912*.

¹⁶ Cf. DEVRESSE 1945, p. XIII.

Les manuscrits de Paris ont servi également à l'*editio Parisina altera* des *Opera omnia* de Jean Chrysostome, parue chez Alexis et Joseph Gaume de 1834 à 1839 : P. Augustin en dévoile – et là encore ce n'est que la partie visible d'un immense travail en amont – les apports principaux, tome par tome¹⁷, vis-à-vis de l'édition de Montfaucon. De façon générale, le volume VII des *CCG* fournit quantité de renseignements sur l'usage de tel ou tel manuscrit par les différents éditeurs connus, en citant le sigle, s'il y en a un, le nom de ceux qui ont fait les collations et toutes les références nécessaires : en effet, chaque notice de manuscrit – heureuse innovation de ce volume des *CCG* par rapport aux précédents¹⁸ – y consacre une rubrique détaillée.

3. Nombre de manuscrits par texte et rareté de certains témoins parisiens

Les manuscrits parisiens renferment aussi mainte pièce rare. En guise de cadre de comparaison – et quitte à faire un détour –, la base Pinakes, encore une fois, permet d'avoir une idée du nombre de témoins par texte. Dans le cas de Chrysostome, ne serait-ce qu'à l'aide des éditions modernes, les chiffres seraient à majorer parfois largement¹⁹, mais ont une valeur relative qui est déjà significative. Voici les résultats de Pinakes, classés dans l'ordre de la *Clavis Patrum Graecorum* (*CPG*) et concernant près de 150 textes, avec une sélection de *dubia* et *spuria* classés comme tels (*CPG* 4500-5099) :

Œuvre	n° CPG	Total mss	Mss Paris
Ad Theodorum lapsus libri 1-2	4305	64	11
Aduersus oppugnatores uitae monasticae libri 1-3	4307	34	2
Ad Demetrium de compunctione liber 1	4308	38	4
Ad Stelechium de compunctione liber 2	4309	35	4
Ad Stagirium a daemone uexatum libri 1-3	4310	47	3
Contra eos qui subintroductas habent uirgines	4311	27	1
Quod regulares ferninae uiris cohabitare non debeant	4312	27	1
De uirginitate	4313	22	0
Ad uiduam iunioem	4314	26	2
De non iterando coniugio	4315	22	1

¹⁷ *CCG* VII, p. xxv-xxx. Voir mon article connexe dans ce numéro d'*Eruditio antiqua*.

¹⁸ Sur les principes du volume, dont chaque partie est souvent enrichie, et ses apports paléographiques et philologiques, voir *CCG* VII, p. xxx-xl, ainsi que l'avant-propos de P. Géhin, p. ix.

¹⁹ Par exemple, dans Pinakes même, les homélies *Sur l'Épître aux Hébreux* sont passées de 96 témoins à 127 entre 2007 et 2012, celles *Sur l'Épître aux Romains*, de 93 à 124, etc. – et ces chiffres sont sûrement inférieurs aux résultats que donnerait une recension spécifique. C'est dire aussi l'importance du constant travail de mise à jour et d'enrichissement de la base effectué par la Section grecque de l'IRHT.

De sacerdotio libri 1-6	4316	134	20
Sermo cum presbyter fuit ordinatus	4317	15	0
De incomprehensibili Dei natura homiliae 1-5	4318	130	11
De beato Philogonio (Contra Anomoeos 6)	4319	150	17
De consubstantiali (Contra Anomoeos 7)	4320	58	7
De petitione matris filiorum Zebedaei (Contra Anomoeos 8)	4321	48	7
In quadriduanum Lazarum (Contra Anomoeos 9)	4322	48	2
De Christi precibus (Contra Anomoeos 10)	4323	9	0
Contra Anomoeos homilia 11	4324	84	10
De Christi diuinitate (Contra Anomoeos 12)	4325	27	2
Contra iudaeos et gentiles quod Christus sit deus	4326	13	0
Aduersus iudaeos et iudaizantes sermones 1-8	4327	115	12
In kalendas	4328	25	2
De Lazaro conciones 1-7	4329	152	10
Ad populum Antiochenum uel de statutis homiliae 1-21	4330	178	29
De diabolo tentatore homiliae 1-2 (olim 2-3)	4332	57	1
De paenitentia homiliae 1-9	4333	153	10
In diem natalem	4334	46	1
De baptismo Christi	4335	62	2
De prodicione Iudae homiliae 1-2	4336	113	4
De coemeterio et de cruce	4337	12	1
De cruce et latrone homilia 1	4338	36	1
De cruce et latrone homilia 2	4339	9	0
De resurrectione mortuorum	4340	13	0
De resurrectione D. N. Iesu Christi (Contra ebriosos)	4341	20	1
In ascensionem D. N. Iesu Christi	4342	44	4
De sancta pentecoste homiliae 1-2	4343	53	2
De laudibus sancti Pauli apostoli homiliae 1-7	4344	18	2
De sancto Meletio Antiocheno	4345	35	2
In sanctum Lucianum martyrem	4346	12	1
De sancto hieromartyre Babyla	4347	6	0
De sancto Babyla contra Iulianum et gentiles	4348	21	3
In Iuuentinum et Maximum martyres	4349	16	1
De s. Pelagia uirgine et martyre	4350	14	2
In sanctum Ignatium martyrem	4351	37	2
In sanctum Eustathium Antiochenum	4352	16	2
In sanctum Romanum	4353	26	2
De Macabeis homiliae 1-3	4354	30	5
De sanctis Bernice et Prodoce	4355	12	1
In quadriduanum Lazarum	4356	6	0
De sanctis martyribus (In martyres et de compunctione)	4357	8	0
Non esse ad gratiam concionandum	4358	9	0
Homilia in martyres	4359	16	1

In sanctum Iulianum martyrem	4360	18	4
In sanctum Barlaam martyrem	4361	18	1
De sancta Droside martyre	4362	6	0
In martyres Aegyptios	4363	11	2
De sancto hieromartyre Phoca	4364	2	1
De sanctis martyribus (Laudatio sanctorum omnium)	4365	77	5
De terrae motu	4366	5	0
De fato et prouidentia, orationes 1-2	4367	12	1
De decem millium talentorum debitore (cf. Ad pop. Ant.)	4368	41	4
In illud : <i>Pater, si possibile est, transeat</i>	4369	13	2
In paralyticum demissum per tectum	4370	6	0
In principium Actorum, homiliae 1-4	4371	27	1
De mutatione nominum, homiliae 1, 3-5 (olim 1-4)	4372	18	0
De gloria in tribulationibus	4373	16	1
In illud : <i>Diligentibus deum omnia cooperantur in bonum</i>	4374	3	0
In illud : <i>Si esurierit inimicus</i>	4375	4	0
In illud : Salutate Priscillam et Aquilam, sermones 1-2	4376	19	2
In illud : <i>Propter fornicationes uxorem</i>	4377	17	0
De libello repudii	4378	13	0
Quales ducendae sint uxores	4379	16	1
In dictum Pauli : <i>Nolo uos ignorare</i>	4380	18	1
In dictum Pauli : <i>Oportet haereses esse</i>	4381	11	0
De eleemosyna	4382	6	0
In illud : <i>Habentes eundem spiritum</i> , homiliae 1-3	4383	24	0
In illud : <i>Utinam sustineretis modicum</i>	4384	14	1
De profectu euangelii	4385	11	0
In illud : <i>Vidua eligatur</i>	4386	31	2
In Heliam et uiduam	4387	5	0
De futurae uitae delicis	4388	8	0
Peccata fratrum non euulganda	4389	18	0
Non esse desperandum	4390	11	0
In illud : <i>In faciem ei restiti</i>	4391	16	1
In Eutropium	4392	49	1
Cum Saturninus et Aurelianus	4393	11	0
Sermo cum iret in exilium (<i>dubium</i>)	4397	3	0
Sermo post reditum a priore exilio 1	4398	2	1
Quod nemo laeditur nisi a se ipso (Lettre d'exil)	4400	37	5
Ad eos qui scandalizati sunt (Sur la Providence)	4401	77	7
Epistula ad Innocentium papam 1	4402	13	1
Epistula ad Innocentium papam 2	4403	8	0
Epistula ad episcopos, presbyteros et diaconos	4404	8	0
Epistulae 1-242	4405	163	15
Laus Diodori episcopi	4406	1	0

Homilia in sanctum pascha	4408	33	1
In Genesim homiliae 1-67	4409	432	77
Sermones 1-8 in Genesim	4410	41	1
De Anna sermones 1-5	4411	38	2
De Dauide et Saule homiliae 1-3	4412	39	3
Expositiones in Psalmos	4413	61	10
In illud : <i>Ne timueritis cum diues factus fuerit</i> , homiliae 1-2	4414	37	1
In psalmum 145 (cf. Ad pop. Ant.)	4415	45	3
In Isaiaam	4416	15	0
In illud : <i>Vidi dominum</i> , homiliae 1-6	4417	182	17
In illud : <i>Ego dominus deus feci lumen</i>	4418	13	0
In illud : <i>Domine, non est in homine</i>	4419	29	3
De prophetiarum obscuritate homiliae 1-2	4420	25	1
In illud : <i>Hoc scitote quod in nouissimis diebus</i>	4423	3	0
In Matthaenum homiliae 90	4424	560	73
In Iohannem homiliae 1-88	4425	315	44
In Acta apostolorum homiliae 1-55	4426	100	7
In epistulam ad Romanos homiliae 1-32	4427	124	16
In epistulam primam ad Corinthios argumentum et homiliae 1-44	4428	95	11
In epistulam secundam ad Corinthios argumentum et hom. 1-30	4429	60	5
In epistulam ad Galatas commentarius	4430	33	3
In epistulam ad Ephesios argumentum et homiliae 1-24	4431	63	6
In epistulam ad Philippenses argumentum et homiliae 1-15	4432	37	5
In epistulam ad Colossenses homiliae 1-12	4433	26	3
In epistulam primam ad Thessalonicenses homiliae 1-11	4434	54	2
In epistulam secundam ad Thessalonicenses homiliae 1-5	4435	31	4
In epistulam primam ad Timotheum argumentum et hom. 1-18	4436	34	3
In epistulam secundam ad Timotheum homiliae 1-10	4437	32	2
In epistulam ad Titum homiliae 1-6	4438	28	1
In epistulam ad Philemonem homiliae 1-3	4439	19	1
In epistulam ad Hebraeos argumentum et homiliae 1-34	4440	127	10
Quindecim novae homiliae 1-15	4441	7	0
Homilia in poenitentiam Niniuitarum	4442	4	0
Commentarius in Iob	4443	3	0
Fragmenta in Iob	4444	5	0
Commentarius in Proverbia	4445	4	2
Fragmenta in Proverbia	4446	3	1
Fragmenta in Ieremiam	4447	13	0
De inani gloria et de educandis liberis	4455	1	0
Homilia in illud : <i>Apparuit gratia dei omnibus hominibus</i>	4456	2	0
Ad illuminandos catechesis 1	4460	8	0
Catechesis de iuramento	4461	7	0
Catechesis ultima ad baptizandos	4462	2	0

Ad illuminandos catechesis 2	4464	58	2
Ad illuminandos catecheses 1-8 (series tertia)	4465-72	1	0
Comparatio regis et monachi	4500	9	1
Ascetam facetiis uti non debere	4501	3	0
De ieiunio et eleemosyna	4502	37	1
In sanctum Bassum	4512	6	1
In ss. Petrum et Heliam	4513	42	5
Interpretatio in Daniele prophetam	4554	4	0

Cette liste appelle quelques remarques. Pour commencer, certains numéros de la *Clavis* y manquent, soit parce qu'ils ne sont pas pertinents²⁰, soit parce que Pinakes ne recense aucun manuscrit. Dans ce dernier cas, il s'agit d'un *unicum* ou de textes rarissimes : ainsi l'homélie *De regressu* (CPG 4394) publiée par A. Wenger²¹ d'après le *Mosquensis gr. 159* (Syn. 128), le *Commentarius in Ecclesiasten* (CPG 4451) édité par S. Leanza²² d'après le *Patmiacus 161*, ou encore le *Sermo antequam iret in exilium* (CPG 4396) dont l'un des rares témoins est le *Paris. gr. 700*, f. 195v-197v²³, ou enfin le *Sermo post reditum a priore exilio 2* (CPG 4399)²⁴. Le contenu de nombreux manuscrits, en effet, n'est pas encore détaillé dans Pinakes, comme celui du *Stavronikita 6*, unique témoin de plusieurs homélies (CPG 4441.14-15, 4465-4466, 4468-4472) dont la découverte par A. Wenger a été dans le domaine l'une des plus marquantes du 20^e siècle.

Pinakes ne saurait donc être utilisé comme une base exhaustive de recension, loin de là ; et pourtant cette liste peut donner une idée relative du « succès de librairie » de tel ou tel texte à travers la tradition manuscrite, comme de l'ampleur du travail éditorial à accomplir éventuellement. En l'état, la seule homélie isolée à pouvoir rivaliser avec les grandes séries exégétiques est l'homélie *De beato Philogonio* (CPG 4319) ; mais cette liste n'est pas faite pour dissuader d'entreprendre des éditions. Au contraire, elle permet de constater que la moitié des textes recensés a moins de 20 témoins ; quand bien même il faudrait

²⁰ Le n° 4306 est un texte de Théodore de Mopsueste ; les n°s 4395 (*De recipiendo Seueriano*) et 4407 (*Fragmenta sermonis de magistro Diodoro*) ne sont connus qu'en latin ; les n°s 4448-4450 sont des extraits sur Daniel, sur Luc et les Épîtres catholiques pris à d'autres œuvres ; le n° 4495 regroupe les fragments ; les n°s 4331, 4421-4422, 4463 renvoient à d'autres numéros : 4460 et 4464, 4441.12 et 7, 4467 ; enfin, les n°s 4451-4454, 4457-4459, 4473-4494, 4496-4999 restent vacants.

²¹ WENGER 1961.

²² LEANZA 1978, p. 51-103.

²³ CCG VII, p. 182. Le contenu des CCG VI et VII n'a pas encore été versé dans Pinakes, mais celui des volumes I à V l'a été.

²⁴ Sur CPG 4496-4399, voir BONFIGLIO 2011.

doubler les chiffres après une recension approfondie, l'éditeur moderne a dans ce cas une chance de voir son travail aboutir de son vivant.

Pour en revenir aux manuscrits parisiens, les chiffres sont sûrement tous inexacts, mais ce qui est certain, c'est que ces manuscrits fournissent non seulement sur plus des deux tiers du corpus chrysostomien, mais aussi sur les pièces les plus rares, souvent inédites, de précieux témoignages : ainsi le *Paris. gr. 499* pour l'homélie *In s. Bassum* (CPG 4512), le *Paris. gr. 759* pour l'homélie *De s. hieromartyre Phoca* (CPG 4398), le *Coislin 193* pour le *Commentarius in Proverbia* (CPG 4445-4446). En dehors – ou plus nettement en dehors – du corpus authentique, P. Augustin en cite quelques autres, comme le *Paris. gr. 141 A* pour l'*Elenchus genuinorum operum S. Iohannis Chrysostomi*²⁵. On peut ajouter le *Paris. gr. 137* pour deux textes sur la « Théophanie » (CPG 4980 et 5063), le 395 pour le *De exsilio Adami* (CPG 4904), le 449 encore pour l'*In Iohannem baptistam* (CPG 4929), le 520 pour l'*In hominem qui inciderat in latrones* (CPG 4974) ; parmi les manuscrits qui sont en cours de description pour les CCG, le 761 pour les homélies *In illud : Ignem ueni mittere* et *In illud : Cum oratis nolite* (CPG 4669 et 4994), le 771 pour le *De annuntiatione* et l'*In s. Paulum* (CPG 5015 et 4998), et bien d'autres qui sont encore inédites²⁶.

Deux manuscrits comportent même des pièces non répertoriées : tout d'abord, le *Paris. gr. 700*, sur lequel A. Wenger avait laissé un dossier (comprenant simplement quelques photos et transcriptions), retrouvé aux Sources Chrétiennes dans les affaires de J. Paramelle²⁷. Utilisé par plus d'un éditeur, le *Paris. gr. 700*, de la seconde moitié du 10^e siècle, présente aux f. 170v-172v une homélie *In illud : Quis ex uobis uolens turrim aedificare* (Lc 14,28-33), inc. Τίς

²⁵ CCG VII, p. xxxiv-xxxv et xxxviii. Voir aussi les 49 pièces de l'*Appendix*, p. 243-259.

²⁶ Par exemple dans le Fonds grec : le 779 pour l'*In illud : Genimina uiperarum* (CPG 4947), les 979 et 1586 pour l'*Oratio de natiuitate* (CPG 4875), le 1171 pour deux textes sur s. Jean-Baptiste (CPG 4862 et 4929), le 1173 A pour l'*In paralyticum* (CPG 4978), le 1210 pour un sermon baptismal et l'*In illud : Ego sum ostium* (CPG 4901 et 4893), l'antique 1470 pour des textes sur s. Paul et la Mi-Pentecôte (CPG 4873, 4986 et 5032), le 1476 pour l'*In paralyticum* (CPG 4857), le 1595 pour une catéchèse et une homélie pascale (CPG 4845 et 5006), le 1625 pour l'*Oratio in defunctos* (CPG 4979), etc. Citons encore dans le fonds Coislin le 106 (CPG 4991), le 121 (CPG 4971), le 281 (CPG 4860), le 296 (CPG 4941), le 304 (CPG 4866 et 5071), ainsi que le *Suppl. gr. 1316* (CPG 5042, qu'en décrivant le *Paris. gr. 177* P. Augustin, CCG VII, p. xxxviii et 254, a identifié avec CPG 4447).

²⁷ A. Wenger avait laissé aussi une transcription de quatre pièces, très rares, du *Paris. gr. 797*, du 10^e siècle : celle qu'il intitulait *Quod inimicis parcendum sit*, f. 111-114v, est en fait l'homélie *In illud : Si enim dimiseritis hominibus peccata eorum* (CPG 5019) publiée par UTHEMANN 1994, p. 226-230 ; mutilée en son tout début, elle commence dans le manuscrit à ἀ[κολουθίας], p. 226, ligne 11. Aux f. 114v-117, la deuxième pièce transcrite, intitulée *Quod Deus superbis resistat* (*resistit* Wenger), CPG 5047, a été publiée par UTHEMANN 1994, p. 239-243. Les deux autres, *In illud : Qui uult inter uos primum esse* (CPG 4994), f. 117v-121v, et *In illud : Cum oratis nolite* (CPG 5020), f. 134-138v, sont inédites. Voir aussi EHRHARD II, p. 80-81 ; HALKIN 1968, p. 73.

γὰρ ἐξ ὑμῶν ὁ θέλων πύργον οἰκοδομῆσαι²⁸, qu'A. Wenger avait intitulée de façon résumée *In turrim*. Comme le précise P. Augustin, la pièce porte le numéro γ', juste après la célèbre homélie 3 *Ad neophytos*, dans une série d'au moins trente-trois sermons. Ce bref texte, qui y est copié avec une orthographe assez approximative, exhorte à l'ascèse morale, notamment, dans la première partie, au moyen de l'anaphore de εἰ (parfois écrit ἦ), répétée pas moins de 36 fois pour commenter le lemme καθήσας ψηφίζει cité au moins à huit reprises ; il n'y a sans doute pas là de quoi donner le goût de lire absolument tous les *pseudochrysostomica*.

Enfin, le *Paris. gr. 584*, copié pour des moniales, met en complément à des œuvres de Grégoire de Nysse trois textes placés sous le nom de Chrysostome : le premier sermon, *περὶ παρθενίας καὶ ἐγκρατείας καὶ μετανοίας λόγος α'*, f. 222-241v, est peut-être de Jean IV le Jeûneur (*CPG* 7555). Le deuxième, intitulé *Τοῦ αὐτοῦ πρὸς παρθένους, περὶ θείου φόβου λόγος β'*, f. 241v-277v, et répertorié dans le Supplément de la *Clavis* (*CPG* 5087), avait été nommé *Ecloga utilissima* par R. E. Carter²⁹ dans sa description du *Valllicellianus F 48*, peut-être en raison de son *incipit*, *Κάλλιστον καὶ σωτήριον μάθημα διδάσκειν ἡμᾶς*, ou du choix effectué, comme ce passage, que je n'ai pas réussi à identifier, f. 248v : *ἵνα δὲ μάθης ὡς ἀναπολόγητος ἔσται ἢν προβάλλῃ τοῦ σαρκὸς ἀδυναμίαν, ἐκείνην σοι προάγω τὴν ἁγίαν καὶ θεοτόκον Μαρίαν*. Signalé en marge de gouttière par *Σημείωσις* : « ὅτι θεοτόκον ἐκάλεσε τὴν τὸν κύριον τεκοῦσαν, il serait bien étonnant qu'il soit authentique. Le troisième texte, intitulé *τοῦ αὐτοῦ πρὸς παρθένους λόγος γ'· περὶ ἀναγνώσεως*, f. 277v-290v, est celui qui n'est pas répertorié. Sur ces trois textes du *Paris. gr. 584*, P. Augustin apporte de très utiles précisions³⁰, en mentionnant la *Clavis* pour le deuxième, mais pas pour le premier : les principes – non immuables, espérons-le –, des *CCG* ne prévoient normalement pas cette mention.

Or, en gravissant ainsi la montagne des manuscrits dits chrysostomiens, l'on risque d'être pris de vertige : en définitive, qu'est-ce qu'un manuscrit « chrysostomien » ? M. Richard, dans sa préface au premier volume des *CCG* en 1968, l'avait défini de façon très large comme « tout manuscrit contenant une ou plusieurs œuvres attribuées à saint Jean Chrysostome ou des œuvres anonymes, d'auteur inconnu, qui se rencontrent habituellement sous son nom »³¹. À l'évidence, il faut aller au-delà des *chrysostomica* ou *pseudochrysostomica* grecs de la *Clavis* (*CPG* 4305-5099) et prendre en compte, comme on l'a vu, un texte à

²⁸ Les seules coquilles que j'aie trouvées en *CCG* VII, en dehors de celles signalées dans les *errata* fournis par les auteurs, concernent ce texte, p. 181-182 (et 292), où l'on a *Quid ex uobis* au lieu de *Quis ex uobis* et θάπτον dans le *desinit* au lieu de θᾶπτον – maigre récolte pour une recension en bonne et due forme...

²⁹ *CCG* V, p. 192.

³⁰ *CCG* VII, p. xxxviii et 49.

³¹ *CCG* I, p. x.

attribuer peut-être à Jean IV le Jeûneur (CPG 7555), ou encore l'homélie anoméenne sur le Psaume 11 (CPG 2083) dans le *Paris. gr. 700*, f. 339-341v. Le jeu devient vraiment amusant lorsqu'il s'agit de recouper la *Clavis* et les *CCG* avec l'*Inventaire hagiographique* des manuscrits de Paris et la *Bibliotheca hagiographica Graeca* (BHG) en ses avatars successifs, publiés par F. Halkin, ou encore les trois tomes d'A. Ehrhard – sans parler de l'*index alphabeticus*, ou incipitaire, en *PG* 64, 1327-1426, ni du *Repertorium pseudochrysostomicum* de J. A. de Aldama, qui recense pas moins de 581 œuvres, dues à des dizaines d'auteurs différents et toutes attribuées à tort à Chrysostome. Mais la *Clavis* peut suffire au jeu ; en effet, si l'on cherche quel est le texte copié dans le *Paris. gr. 520*, f. 266-269, on tombe sur le n° 4674 de la *Clavis* ; or ce dernier s'avère devoir être ramené, après un léger changement d'*incipit*, au n° 4974 ou, mieux encore, au n° 7911, puisqu'il s'agit d'une homélie qu'on doit attribuer à Léonce de Jérusalem depuis que M. Richard la lui a restituée. Pour reprendre l'image maritime de la citation initiale, l'éditeur qui croit devoir naviguer simplement sur l'Oronte ou le Bosphore découvre qu'il doit connaître aussi la Mer de Marmara, la Méditerranée et la Mer Noire – et qu'aujourd'hui l'Oronte n'est plus navigable entre Antioche et son embouchure.

« *Lequel d'entre vous, quand il veut construire une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et juger s'il a de quoi aller jusqu'au bout (Lc 14, 28) ? La construction, c'est la vie d'exception, le grand édifice, c'est la connaissance de Dieu*³². »

Tel est le début de l'homélie *In turrim* citée plus haut. Bien qu'il ne s'agisse là ni de vie d'exception ni de connaissance de Dieu, à leur façon les *CCG* sont à l'édition des œuvres de Jean Chrysostome ce que le calcul est à la construction de la tour ; mais il semble que le calcul lui-même se révèle une entreprise au moins aussi grande que celle de la tour elle-même. Le programme initial des *CCG* prévoyait 20 volumes en tout, décrivant chacun entre 100 et 350 manuscrits environ³³. Il faudra sans doute prévoir davantage de volumes, du moins en théorie : trois en tout au lieu de deux pour la France, puisqu'il reste près de 450 manuscrits à décrire ; sept pour la Grèce, dont trois, et non deux, pour les quelque 1000 manuscrits du Mont Athos ; un pour l'Égypte seule, avec près de 200 manuscrits, et un autre pour Chypre, Israël, la Palestine et la Jordanie, avec presque autant de manuscrits ; un pour Istanbul – en préparation – et au moins un autre pour l'Europe de l'Est et le reste de la Turquie ; un total de vingt-quatre volumes semble donc être un minimum. Ce volume VII place la barre très haut. Il

³² *Τίς γὰρ ἐξ ὑμῶν ὁ θέλων πύργον οἰκοδομησάτω οὐχὶ πρῶτον καθίσας ψηφίζῃ τὴν δαπάνην εἰ ἔχει τὰ εἰς ἀπαρτισμόν; Οἰκοδομὴ τυγχάνει ὁ ἐξαίρετος βίος καὶ μεγάλη δόμησις (δῶμησις cod.) ἢ γνῶσις ἢ τοῦ θεοῦ.*

³³ RICHARD 1973 ; AUGUSTIN 2006.

se démarque de la visée pragmatique des premiers, qui était d'aider les éditeurs de textes chrysostomiens au plus vite – et en allant au plus simple. Le temps où M. Richard pouvait espérer non seulement l'aboutissement rapide du programme, mais la publication massive de textes critiques mis sous le nom de Jean Chrysostome, même si quelques personnes continuent à consacrer tous leurs soins à certains d'entre eux, est passé depuis longtemps. Dans ces conditions, même si l'on a envie de voir les *CCG* devenir aussi une base de données, le travail d'orfèvre de P. Augustin et de J.-H. Sautel revêt une utilité fondamentale, en ce sens qu'il jette des bases solides pour un édifice commun. Ce faisant, il illustre à quel point patience rime avec excellence.

BIBLIOGRAPHIE

- ALDAMA J. A. DE 1965, *Repertorium pseudo-Chrysostomicum*, Paris.
- ASTRUC C., CONCASTY M.-L. 1960, *Bibliothèque nationale. Département des manuscrits. Catalogue des manuscrits grecs, Troisième partie, Le Supplément grec, t. III, n^{os} 901-1371*, Paris.
- AUGUSTIN P. 2006, « Le programme des Codices Chrysostomici Graeci (1956-2006). Un inventaire exhaustif des manuscrits chrysostomiens grecs », dans *Le manuscrit dans tous ses états, cycle thématique 2005-2006 de l'IRHT (Ædilis, Actes, 12)*, S. Fellous, C. Heid, M.-H. Jullien, T. Buquet (éd.), IRHT, Paris ; <http://aedilis.irht.cnrs.fr/manuscrit/chrysostome.htm>
- BHG = HALKIN F. 1957, *Bibliotheca hagiographica Graeca*, 3^e éd., Subsidia Hagiographica 8a, Bruxelles.
- BHGⁿ = HALKIN F. 1984, *Novum auctarium Bibliothecae hagiographicae Graecae*, Subsidia Hagiographica 65, Bruxelles.
- BONFIGLIO E. 2011, *John Chrysostom's Discourses on his first exile : Prolegomena to a Critical Edition of the Sermo antequam iret in exsilium and of the Sermo cum iret in exsilium*, PhD, Oxford.
- BROTTIER L. 2003, « L'apport de Bernard de Montfaucon à l'édition de Jean Chrysostome », in *Érudition et commerce épistolaire. Jean Mabillon et la tradition monastique*, D.-O. Hurel (éd.), Paris, p. 269-283.
- CCG I = AUBINEAU M. 1968, *Codices Chrysostomici Graeci I : Codices Britanniae et Hiberniae*, Paris.

- CCG V = CARTER R. E. 1983, *Codices Chrysostomici Graeci V : Codicum Italiae pars prior*, Paris.
- CCG VII = AUGUSTIN P., SAUTEL J.-H. 2011, *Codices Chrysostomici Graeci VII : Codicum Parisinorum pars prior*, Paris.
- CPG = GEERARD M. *et alii* 1974-1998, *Clavis Patrum Graecorum*, Turnhout, 5 vol. et un Supplément.
- DEVREESSE R. 1945, *Bibliothèque nationale. Département des manuscrits. Catalogue des manuscrits grecs, II, Le Fonds Coislin*, Paris.
- DOLBEAU F. 2007, « Quelques instruments de travail chez les Mauristes », *Comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres* 151, p. 1730-1778.
- EHRHARD A. 1937-1952, *Überlieferung und Bestand der hagiographischen und homiletischen Literatur der griechischen Kirche von den Anfängen bis zum Ende des 16. Jahrhunderts*, I-III, Texte und Untersuchungen 50-52, Leipzig – Berlin.
- GAIN B. 1998, « Bernard de Montfaucon, éditeur des Pères grecs », in *Dom Bernard de Montfaucon*, D.-O. Hurel & R. Rogé (éd.), t. 1, Saint-Wandrille, p. 121-157.
- HALKIN F. 1968, *Manuscrits grecs de Paris. Inventaire hagiographique*, Subsidia Hagiographica 44, Bruxelles.
- HUREL D.-O. 1993, « Les mauristes, éditeurs des Pères de l'Église au XVII^e siècle », in *Les Pères de l'Église au XVII^e siècle*, E. Bury & B. Meunier (éd.), Paris, p. 117-136.
- 1997, « The Benedictines of the Congregation of St.-Maur and the Church Fathers », in *The Reception of the Fathers in the West : from the Carolingians to the Maurists*, I. Backus (éd.), Leyde, vol. 2, p. 1009-1038.
- LEANZA S. 1978, *Procopii Gazaei catena in Ecclesiasten necnon Pseudochrysostomi commentarius in eundem Ecclesiasten*, Corpus Christianorum Series Graeca 4, Turnhout-Leuven.
- LEROY F. J. 1964, « Les manuscrits de Montfaucon et l'édition de s. Jean Chrysostome. Notes sur quelques manuscrits du Supplément grec, Bibliothèque Nationale, Paris », *Traditio* 20, p. 411-418.

MONTFAUCON B. DE 1715, *Bibliotheca Coisliniana olim Segueriana, siue manuscriptorum omnium Graecorum, quae in ea continentur, accurata descriptio...*, Paris.

OMONT H. 1886 et 1888, *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale*, t. I (1886), II-III (1888), Paris.

RICHARD M. 1973, « *La collection Codices Chrysostomici Graeci* », in *Συμπόσιον. Studies on St. John Chrysostom*, P.C. Christou (éd.), *Analekta Blatadon* 18, Thessalonique, p. 91-96.

SEVIN F. 1740, *Catologus codicum manuscriptorum Bibliothecae Regiae. Tomus secundus*, Paris.

WENGER A. 1961, « L'homélie de saint Jean Chrysostome 'À son retour d'Asie' », *Revue d'Études Byzantines* 19, p. 110-123.